n'est pas équipée pour le théâtre. Ce nouveau spectacle de Boujenah est émouvant, plein de trouvailles, d'humour, de tendresse, de générosité. Allo, Papa, ça va, oui, ça va. Comme ça va à vingt ans dans une chambre au sixième quand on n'a pas de boulot. Il essuyait les plâtres, ça sentait encore le pas tout à fait fini mais ça sera sûrement beau, on le verra en octobre au Théâtre Montparnasse.

JEAN-CLAUDE LEVY

## Les visites de Bertin

Depuis six mois, j'ai envie de parler du dernier disque de Jacques Bertin: les Visites au bout du monde. J'ai attendu de lire son livre: Chante toujours tu m'intéresses.

Le disque s'est installé - dans la chambre qui me sert de lit, de bureau, de bibliothèque, de tabagie, ou de jardin d'hiver comme un bouquet un peu ancien, ou un retour à des sources lointaines, Baudelaire peutêtre? Plus récemment Féré?

J'ai aimé ce disque, et aucune réminiscence, aucune référence explicite à un quelconque auteur ou compositeur d'hier ou d'aujourd'hui ne peuvent rien enlever au plaisir que j'ai pu prendre à l'écouter. En premier lieu Jacques Bertin joue sur des cordes sensibles dont chacun sait la fragilité, je pense à Rufus, qui dit « nous nous trahirons dès que nos yeux se quitteront, nous nous

aimerons par-dessus les trahisons... », ou à Mallarmé : « la chair est triste, hélas! et j'ai lu tous les livres », je pense à tous les instants fugitifs, quelques



heures, peut-être, qui restent d'une vie, dans la balance de chaque cœur. En second lieu, Jacques Bertin ne craint aucune référence, parce que ce qu'il dit, il le fabrique d'une voix qui ne doit rien à personne, posée avec une précision d'oisieau sur chaque portée mélodique.

Ce disque ne m'a pas fait mal : j'ai eu l'impression de retrouver - moi qui suis un tout jeune écrivain - un vieux copain. Et puis, sur la couverture de ce disque, j'ai retrouvé Didier Levallet (arrangements et direction, contrebasse) et Jean

Querlier (hautbois, cor anglais), qui font ces temps-ci un travail époustoufflant avec Annick Nozati: toutes les histoires qu'une voix de femme peut raconter en jouant avec deux musiciens et des cordes vocales. Sans parler de Dominique Marge, qui, je crois est la frangine d'un copain qui... mais c'est une autre histoire.

Ce disque de Jacques Bertin, son huitième, peut-être, j'ai eu envie d'en parler un peu plus longuement qu'habituellement pour un disque, parce que c'est un scandale de voir dans notre pays - le monde libre ? - une escouade de vedettes se tailler, disques et médias à l'appui, la plus grande part du marché, sans avoir plus de talent ou de génie que 99 % du reste des artistes de variétés. De 1936 à aujourd'hui, le nombre d'artistes de variétés est passé de 60 000 à 15 000. Pour la plupart des artistes de variétés, le SMIC est un objectif irréaliste, d'un bout à l'autre de la carrière. Jacques Bertin dit tout cela, et bien plus, dans le livre que vient de publier le Seuil, (col. Intervention) : il développe plus ou moins les combines du show-business, contrats et négriers, rôle des multinationales, rôle de la SACEM, etc. Et ce livre est écrit avec humour, par un homme de l'art, si je puis dire; quelque passion des chants de Jacques Bertin passe dans les pages du livre. Et ce dernier n'est pas un coup de gueule, un coup de syndicat, de politique culturelle, c'est d'abord un cri glacé, une évocation du réel, sans quoi la lutte syndicale ou politique tombe en querelle ou en quenouille de réthoriciens. Je pense que ce livre, comme L'art qu'on assassine, publié par le SFA, sont des livres indispensables à lire par toute personne qui s'intéresse de près ou de loin à la chanson.

- Les Visites du bout du monde, Le chant du monde LCS 74741.
- Chante toujours tu m'intéresses, Editions du Seuil, 1er trimestre 1981. Collection Intervention.

## Tricot et Barthes

Jean Tricot fait partie des chanteurs occitans, et ses chansons, comme celles de Marti ou de Frédéric, militent pour le droit à l'existence, au développement, économique, politique et culturel du pays occitan. Mais il chante en français. Pourquoi pas? Il vient de sortir un disque. L'enregistrement est perfectible.